



Patrimoine de Plounévez-Lochrist Glad Gwinevez

1834-1997 : Les gardes champêtres à Plounévez-Lochrist (2^e partie)

2 - Tanguy Kerlidou de 1838 à 1855

C'est le 14 brumaire an 8, soit le 5 novembre 1799, qu'Yves Kerlidou, cultivateur de Kervingant, âgé de 47 ans, déclare la naissance de son fils, Tanguy Kerlidou. Son épouse Marie Le Fur, alors âgée de 27 ans, est originaire de Tréfléz.

En mars 1818, le service militaire étant devenu obligatoire dès l'âge de 20 ans et pour une durée de 6 ans, « *mais par tirage au sort* », il semble bien que Tanguy Kerlidou ait tiré un numéro qui l'exonérait définitivement.

Tanguy, demeurant à Kerames, se marie à Plounévez le 12 novembre 1818 avec Anne Toullec, originaire de Plouider, cultivatrice du même âge, et demeurant au moulin de Kersabiec.

Entre 1819 et 1841, le couple donnera naissance à 11 enfants. Le premier naîtra au moulin de Kersabiec, le second à Pont Pouloudou et les 9 autres au bourg de Plounévez où Tanguy se déclare « *cultivateur ou journalier* ».

En juin 1836, Tanguy est recensé comme « *mendiant* », vivant au bourg avec sa femme et leurs 6 enfants âgés de 2 à 14 ans.

Le 15 septembre 1839, à la naissance de Marie Jeanne, leur fille, Tanguy Kerlidou est dit « *garde champêtre* » et déclare « *ne savoir signer* ».

Aux recensement des années 1841-46, « *le garde champêtre Kerlidou* » vit avec sa famille au bourg. Et au recensement de 1851, Anne Toullec et Tanguy, « *garde champêtre alors âgé de 52 ans, habitent chemin de Pont ar Rest* ».

Au cours des années 1851 et 1852, le garde champêtre veillait à protéger le domaine communal. Il fut ainsi chargé d'intervenir auprès d'un certain Michel, entrepreneur de Brest qui, par la construction d'une digue, travaillait près du Kernic et persistait à prendre du sable du côté de la mer.

Le 26 mai 1854, lors de la déclaration du décès d'Anne Kerlidou, sa fille âgée de 28 ans, épouse de Jean Favé demeurant à Brest. Tanguy Kerlidou, âgé de 55 ans est encore « *garde champêtre* » et déclare toujours « *ne savoir signer* ».

On ignore les raisons qui l'ont conduit, entre juin 1854 et mars 1855, à démissionner ou à être relevé de sa charge. Mais on constate qu'au recensement de juin 1856, Tanguy Kerlidou est absent de la commune, alors qu'Anne Toullec, « *épouse Klidou secourue par la charité, et 5 de ses enfants* », demeurent au bourg.

Il est de nouveau recensé au bourg en 1866, 1872 et 1876, avec son épouse et son beau-fils Jean Roué époux de Françoise Kerlidou, mariés en 1858.

Il s'éteint dans sa maison du bourg le 16 décembre 1878, en présence de sa femme âgée de 82 ans et de Marguerite Kerlidou, une de leurs filles, célibataire âgée de 50 ans, « *infirme* ».

Références :

- Archives communales - Délibérations du Conseil municipal et Registres d'état-civil.
- Archives départementales du Finistère – Recensements et Registres matricules.
- Archives départementales d'Ille et Vilaine - Etablissements pénitentiaires.
- *Les Plounévésiens dans la tourmente de la Grande Guerre* – Roger Bossard Editions Ti-Ker Gwinevez 2018.
- *Ancêtres et terroirs, onze générations de paysans de Basse-Bretagne* – Louis Elégoët - 1990

Comité de rédaction :

Association Culture et Loisirs
Place de la Mairie
29430 PLOUNEVEZ-LOCHRIST

Contact :

06.18.43.73.82

Recherches et rédaction :

Roger BOSSARD
Guy Ducellier
Guy Dosner

Sommaire :

- Les gardes champêtres à Plounévez-Lochrist (2^e partie)
- Le manoir de Keraouël (5^{ème} partie)
- Faits divers, faits d'hier
- Toponymie

Le Manoir dz Keraouël (5^e partie)

La renaissance du manoir

La famille du Vergier de Kerhorlay a acquis le manoir en 1864. Entre 1865 et 1890, un grand programme de restauration est entrepris.

La reprise en main du domaine par les nouveaux propriétaires redonne de l'espace et du lustre au manoir. Au nord, les bâtiments agricoles proches sont détruits. Le pavillon et le décrochement de l'escalier à vis sont réunis par une construction où est logée la chaufferie. Le pignon sud-est est percé d'une fenêtre triple à meneaux apportant plus de luminosité au grand salon. La métairie est remaniée, une grande longère est construite en équerre du logis. Des murs d'enceinte à l'ouest sont construits. Le parc est remanié et de nombreux arbres sont plantés.

En 1938, Marguerite du Vergier de Kerhorlay, héritière de Keraouël, épouse le baron Louis Dein. Ce dernier est un arrière-petit-fils du Colonel baron Paul Louis Marie Dein, acquéreur du château voisin de Maillé au début du XIX^e siècle.

Louis vient de perdre son épouse Bénédicte du Parscau du Plessis à la naissance de Manette, son huitième enfant vivant. Olivier Dein, fils de Louis, rachète le manoir à ses parents en 1969. Il entreprend de grands travaux de rénovation, notamment dans la partie sud, installe le chauffage central. Sa fille aînée reprend le flambeau en 2001.



Keraouël au printemps - Aquarelle de Daniel Roquelin -1988

Sources : Keraouel, manoir du Léon. Guy Dorsner.

Faits divers, faits d'hier

Bagarre au bourg

Début juillet 1908, Charles Azou, 37 ans, cultivateur et Monsieur Le Borgne se sont battus au sortir de l'auberge tenue par Madame Le roux qui ne voulait plus leur donner à boire. Une fois dehors, les deux hommes se prirent de querelle. Lequel frappa le premier ? C'est probablement Le Borgne, mais celui-ci fut jeté à terre et mis dans l'incapacité de travailler pendant trois jours. Charles Azou est condamné à 50 francs d'amende et au frais... mais avec sursis !

Sources : Archives de presse. Ouest-Eclair

Toponymie

Kerneac'h

Vient de Krec'h, côte, colline, issu du vieux breton cnoch. Il a le sens de monticule, tertre, hauteur par le moyen breton knech. On le retrouve à plusieurs reprises sous la forme creac'h ou creach. **Kerneac'h** ici a le sens de village, ou hameau, sur la hauteur.

Gouezen ar Roué

Vient de gwez « arbre » qui a pour singulatif « gwezenn ». **Gouezen ar Roué**, l'arbre du roi, ou l'arbre du nommé Roué ?

Sources :

Albert Deshayes. Dictionnaire des noms de lieux bretons. Editions Le Chasse-Marée/Ar Men. 1999.

La toponymie celtique. La flore et la faune. Jean-Marie Plonéis. Editions du Félin. 1993.